

paux mandarins, fut-il accompagné jusqu'à Macao par trois officiers, et lorsque je m'embarquai, en janvier 1796, les marchands en prévinrent le gouvernement, par la seule raison que j'avois été à Peking. » (De Guignes, *Voyages à Peking*, II, pp. 143-146.)

Nous donnons également les raisons qui ont causé l'insuccès de l'ambassade de Lord MACARTNEY suivant le même P. DE GRAMMONT :

« Vous serez peut-être curieux de savoir la raison d'un accueil si peu favorable et si extraordinaire : la voici en peu de mots. Ces Messieurs comme sont tous les étrangers qui ne connaissent la Chine que par les livres, ignoraient le train, les usages et l'étiquette de cette Cour et pour surcroît de malheur, ils avaient amené, avec eux, un interprète Chinois encore moins instruit, lequel a été cause, en grande partie, qu'ils n'ont jamais pû obtenir d'avoir auprès d'eux un Missionnaire Européen qui pourrait les instruire et les diriger. De là il est arrivé : 1^o qu'ils sont venus ici sans apporter aucun présent, ni pour les Ministres d'Etat, ni pour les Fils de l'Empereur ; 2^o qu'ils ont manqué au cérémonial du pays dans leur salut fait à l'Empereur, sans pouvoir en expliquer la raison d'une manière satisfaisante ; 3^o qu'ils se sont présentés sous des habits trop simples et trop ordinaires ; 4^o qu'ils n'ont pas eu soin de graisser la patte aux différentes personnes qui avaient soin de leurs affaires ; 5^o qu'il manquait à leur demande le style et le ton du pays. Une autre raison de leur mauvais succès, et, selon moi, la principale, ce sont les intrigues d'un certain Missionnaire [Joseph Bernard de Almeida], qui, s'étant imaginé que cette Ambassade nuirait au commerce de son pays, n'a